

éviter les dangers d'une profanation, r apporta la *Tunique* pour la seconde fois à Constantinople. Ce prince ne s'était pas trompé dans ses appréhensions ; car, l'infortunée Jérusalem que Dieu voulait toujours punir, fut prise par les Sarrasins vers l'an 633 et demeura en leur pouvoir jusqu'au onzième siècle.

Pendant cet intervalle, l'impératrice Irène, se trouvait être en rapports avec Charlemagne ; elle aurait même désiré contracter une alliance avec lui, dans le but de réunir les deux empires d'Orient et d'Occident, et d'avoir un puissant protecteur dont elle avait alors grand besoin, ainsi que l'histoire nous l'apprend. Pour arriver aux fins de sa politique, cette princesse envoyait de riches présents au puissant monarque ; mais elle savait qu'il n'y avait rien qui put lui faire plus de plaisir que l'offrande de saintes Reliques. Il y en avait beaucoup, à cette époque, à Constantinople. Elle lui en envoya donc ; et, parmi ces reliques, il s'en trouva une insigne : c'était la *Tunique* sans couture de Notre Seigneur.

IV

FAVEURS OBTENUES

Les feux du Nord.—La pluie.—Le T. S. Rosaire.

On était au commencement de Juin (1891). La nouvelle récolte était gravement compromise par l'excessive sécheresse qui durait depuis l'hiver : les semences levaient péniblement : on craignait, en un mot, une mauvaise, très mauvaise récolte. Les Nos. des Annales, Avril et Mai ont déjà parlé des grands feux dans le Nord.